



L'OMBELLE

N°157
FEVRIER
2020

J'ai perdu mon temps,
La seule chose importante dans la vie,
C'est le jardinage.

Sigmund Freud

**Bulletin d'information de
l'association P.J.H.**
62 rue de Tannay
59660 HAVERSKERQUE
Email lombelle@yahoo.fr
Tel. 03 28 50 05 23

Bien que le mois de février soit considéré comme le plus froid de l'année et même s'il fait trop froid pour voir sortir tous les bulbes plantés dans vos parterres cet automne, certains bulbes très précoces vont nous offrir une superbe floraison...

Tels les galanthus, des bulbes qui ont besoin de froid pour fleurir. Au fil des semaines leurs floraisons se succéderont.



Le galanthus nivalis, le perce-neige qui porte si bien son nom, très rustique, forme de superbes touffes blanches qui illuminent un coin de jardin parfois dès **début février**.

Les crocus botaniques se naturalisent facilement, tout comme les galanthus, ils peuvent même fleurir alors que le sol est encore couvert de neige. Selon les variétés, ils seront en fleurs de **février à avril**, l'idéal étant de les planter en groupe relativement important pour obtenir un effet de masse du plus bel effet.



Le chionodoxa dont la touffe grandit au fil des ans, avec de superbes fleurs bleues de forme étoilées, au cœur blanc, sera malgré sa faible hauteur, bien visible dans vos parterres. A planter en sol drainé et frais, de préférence au soleil, il se naturalise bien pour former de belles touffes de plus en plus fleuries **début mars**.

La nivéole de printemps, leucojum vernum ressemble étrangement au perce-neige mais en bien plus grand. Pour réussir la plantation des bulbes, il faut les planter dès la réception sans attendre, si possible dans un sol humifère et frais. On peut également diviser les souches en fin de floraison, alors que le feuillage est encore vert. C'est une plante facile qui, une fois bien acclimatée, peut se multiplier par semis. Floraison **début mars**



Les narcisses cyclamineus dont font partie les narcisses « tête à tête », ont une floraison précoce vers la **fin février**, elles restent en place et s'étoffent d'année en année pour former de belles touffes.

Les scilles, encore des plantes bulbeuses qui se naturalisent très facilement pour former de jolis tapis denses très fleuris, la floraison a lieu en **mars**, les fleurs en forme de clochettes sont d'un superbe bleu. Il en existe de couleur blanche.



Les tulipes que tout le monde connaît, fleuriront plutôt en **avril**, ce sont des fleurs incontournables de nos jardins qui se déclinent en multiples formes et couleurs.

Les camassias, leichtlinii Caerulea, quamash en indien. Ce sont de très belle plantes bulbeuses qui proviennent d'Amérique du Nord, elles produisent en **mai** de hautes tiges porteuses de longs épis de fleurs étoilées bleues.



Le lombric



On parle souvent d'auxiliaires du jardinier et nous pensons immédiatement aux insectes qui nous aident dans la lutte anti-pucerons : coccinelles, chrysopes, syrphes, etc., aux insectes pollinisateurs, aux oiseaux : mésanges, hirondelles, rouges-gorges, etc., mais également aux mammifères : chauves-souris, hérissons, belettes, musaraignes, etc.

On oublie la plupart du temps, les macro et micro-organismes qui vivent dans nos sols et parmi eux, le lombric. Forcément beaucoup moins visible que les animaux cités plus haut, il n'en est pas moins un auxiliaire indispensable au jardinier, travailleur invisible qui, sans relâche, creuse des galeries qui aèrent le sol en profondeur puisqu'il peut descendre à 2m, il augmente ainsi la capacité du sol à retenir l'eau.

Présents en permanence dans les jardins naturels, les lombrics amènent en profondeur des déchets organiques et remontent en surface des oligo-éléments et du fer, ils contribuent donc à un bon mélange, un bon brassage du sol. Ils décomposent les débris végétaux morts et peuvent incorporer jusqu'à 6 tonnes de matières organiques par hectare et par an. Ils contribuent à rendre le sol sain et riche !



Ses déjections (turricules), des tortillons bien reconnaissables à la surface du sol, sont le résultat de son travail, chaque jour il déplace l'équivalent de son poids. Les déjections sont de véritables engrais naturels qui contiennent 5 fois plus d'azote que le sol normal du jardin, 7 fois plus de phosphore et 11 fois plus de potasse !

Plus il y a de vers de terre et plus le sol est fertile.

Et sans même que l'on s'en rende compte, pour un jardin naturel d'un hectare, ce sont plus ou moins 250 000 lombrics qui travaillent en permanence pour digérer entre 300 et 600 tonnes de terre.

Par contre, les engrais chimiques et les pesticides les anéantissent !



On répète souvent qu'il faut conserver la couche supérieure de sol à sa place pour ne pas détruire la vie en aérobie, donc qu'il ne faut plus retourner la terre par un bêchage en profondeur qui a pour conséquence d'inverser les couches et de faire périr un grand nombre de micro-organismes si utiles au jardin.

En plus, le bêchage détruit les galeries ainsi que les œufs des vers de terre.

Les lombrics vont se charger du travail en profondeur sans aucune fatigue pour le jardinier. Ils favorisent la multiplication des bactéries et champignons du sol, ils favorisent également la croissance des racines qui colonisent ses galeries. En remontant en surface des matières minérales, ils rajeunissent en permanence la couche arable (la couche supérieure du sol, celle qui est cultivée).

Le paillage, les engrais verts contribuent à nourrir les lombrics la couverture végétale hivernale favorise énormément les vers de terre.

Les vers de terre n'ont pas de dents, ils ne peuvent pas mordre les racines de nos plantes !

Un ver coupé en deux, ne produit absolument pas deux vers, la plupart du temps il meurt.

Les lombrics sont hermaphrodites, ils portent donc à la fois les organes mâles et femelles, mais ils doivent néanmoins s'accoupler pour se reproduire.

Ils sont intelligents

S'il n'est pas encore considéré officiellement dans la loi française comme un animal, le ver de terre est pourtant doué de sensibilité.

"Par les grands chercheurs qui ont travaillé sur cet animal, et notamment Darwin qui a observé les vers de terre pendant 40 ans, et qui cite vingt fois dans son livre le mot « intelligence » pour parler des vers de terre. Il rappelle qu'ils ont conscience de leur environnement", détaille Christophe Gatineau.

Cet animal possède notamment la capacité de choisir sa nourriture. Et s'il estime qu'il ne peut pas la digérer, il va la mettre à composter. "C'est ce qu'il fait avec les feuilles. Il les met de côté dans son terrier et il laisse les champignons les décomposer avant de les consommer", ajoute le spécialiste. "Il n'y a pas que les humains et les fourmis qui cultivent leurs nourritures, les vers de terre aussi".

Par Clémence Olivier

D'après l'Inra, pas moins de 80% des vers de terre ont disparu en quelques décennies des terres cultivées. Constat très inquiétant d'autant que les lombrics sont essentiels pour maintenir un sol vivant, aéré, décompacté. Selon l'Institut National de Recherche Agronomique, 25% des sols français sont considérés comme érodés.

Semis

Nous voici en février et l'envie de commencer les semis se fait pressante, **bientôt nous pourrons semer les graines de tomates**, si possible des tomates anciennes afin de préserver ce beau patrimoine et le transmettre aux générations futures.



Mais quand commencer leurs semis ?

Si l'on compte une semaine pour la germination, 6 semaines à l'intérieur au chaud avec entre temps le repiquage individuel en godets, plus environ une semaine où l'on va les acclimater en les

sortant durant la journée et en les rentrant la nuit, nous voilà à 2 mois.

Le repiquage en pleine terre dans notre région s'effectue après les saints de glace, donc après le 13 mai. Mais il est vrai qu'avec le réchauffement climatique on pourrait tenter de les mettre en terre début mai, juste prévoir une protection autour de chaque pied au cas où... Les semis peuvent donc démarrer de début mars au 20 mars environ.

En serre, on va gagner environ 15 jours, on peut donc avancer d'autant nos semis.

Mais rien ne sert de se précipiter, ce n'est jamais bon de laisser les pieds dans des pots trop longtemps.

Pour que la graine de tomate germe bien, prévoyez une **température du substrat de 21°C**. Si la température est plus basse, les graines mettront beaucoup plus de temps à germer, en dessous de 16°C, il y a peu de chance de réussite.

Ensuite, pour un développement optimal, un écart de température de 10°C entre le jour et la nuit est souhaitable. Soit 18°C la nuit pour 28°C le jour, d'où l'intérêt d'avoir un chauffage d'appoint, type cordon chauffant, etc. Toutefois, pas de panique, si chez vous la température est quasiment constante d'environ 20°C le jour avec une faible baisse la nuit, vos tomates pousseront quand même.

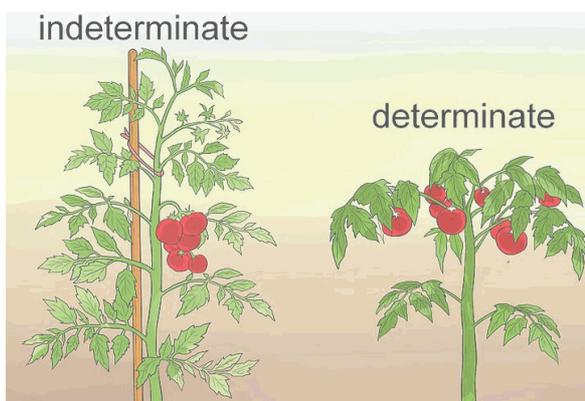
Lorsque la tomate a germé, la **luminosité** a beaucoup d'importance, le jeune plant de tomate aura besoin d'une durée d'environ 14h d'ensoleillement par jour, chez nous on obtient naturellement cette durée d'ensoleillement à partir du 25 avril. Il est donc intéressant de prévoir un éclairage d'appoint, il existe des systèmes pour la croissance des plantes. Bien sûr, là encore, si vous ne pouvez leur offrir leur 14h d'ensoleillement elles pousseront quand même, mais pas de façon optimale.

Si vous placez vos jeunes plants à un emplacement mal éclairé, il y a de fortes chances pour vos pieds de tomates filent et s'étioilent...



On nous demande souvent la différence entre un plant de tomate à **port déterminé ou indéterminé**.

Un plant de tomate a généralement une croissance indéterminée, ses tiges se ramifient en permanence.



Sauf qu'en 1914, on découvre une mutation dans un champ en Floride, en effet sur un plant de tomate, les tiges se terminent par un bouquet floral, stoppant ainsi sa croissance. C'était le premier pied de tomate à croissance déterminée. Depuis de nombreux cultivars ont été créés. Comme les fruits d'un plant de tomate à port déterminé arrivent presque tous à maturité en même temps, ce fut une aubaine pour l'industrie alimentaire et un gain de temps non négligeable pour la récolte.

Les fruits d'une tomate à croissance indéterminée continuent de se former et de mûrir sans interruption.

Nul besoin de tailler un plant de tomate à croissance déterminée.

Au cas où vous n'avez pas le temps de faire vos propres plants, sachez que lors de la journée Troc de plantes qui aura lieu le vendredi 1^{er} mai au Jardin de l'Ermitte, il y aura une grande variété de plants à vendre.